

# *Qu'heureux tu es, Baïf, heureux, et plus qu'heureux*

*Sonnet XXIV.*

*De ne suivre abusé cette aveugle déesse,  
Qui d'un tour inconstant et nous hausse et nous baisse,  
Mais cet aveugle enfant qui nous fait amoureux !*

*Tu n'éprouves, Baïf, d'un maître rigoureux  
Le sévère sourcil : mais la douce rudesse  
D'une belle, courtoise et gentille maîtresse,  
Qui fait languir ton coeur doucement langoureux.*

*Moi chétif, cependant, loin des yeux de mon prince,  
Je vieillis malheureux en étrange province,*

*Fuyant la pauvreté : mais las ne fuyant pas*

*Les regrets, les ennuis, le travail et la peine,*

*Le tardif repentir d'une espérance vaine,*

*Et l'importun souci, qui me suit pas à pas.*

*Joachim Du Bellay (1522-1560)*

